

Nouvelles entrées (précises) pour un dictionnaire littéraire

Laurent Mailhot

Volume 47, Number 1 (267), February 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32887ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mailhot, L. (2005). Nouvelles entrées (précises) pour un dictionnaire littéraire. *Liberté*, 47(1), 61–65.

Nouvelles entrées (précises) pour un dictionnaire littéraire¹

Laurent Mailhot

Accent. « Jutras m'explique qu'elle a renoncé à mettre les accents sur son prénom, Hélène, parce qu'ils lui font trop penser à des sourcils levés » (Taras Grescoe, *Sacré blues. Un portrait iconoclaste du Québec*, Montréal, VLB, 2002, p. 403).

Alpe d'Huez (l'). « Ainsi noire de monde, on ne s'aperçoit pas que l'Alpe d'Huez est une fort vilaine montagne pleine de pizzerias. Je n'aime pas monter dans cette fourmilière, klaxonner dans le dos des gens, j'aimerais encore moins redescendre tantôt, quand j'aurai envoyé mes textes. Des millions de voitures, d'autobus, de roulettes, les camions de la caravane, il me faudra trois heures pour descendre 13 kilomètres. La montagne ne sera qu'un immense vroum-vroum » (Pierre Foglia, *Le tour de Foglia et chroniques françaises*, Montréal, Vélo Mag / Les Éditions La Presse, 2004, p. 177-178).

Américanité. « Toute cette idée de l'américanité, de la Californie, est simplement une façon de n'avoir aucun modèle. L'Amérique représente l'espace, l'ouverture totale, la

¹ Le lecteur qui voudrait quelque chose de plus thématique et systématique pourrait aller voir Patrick Cady, *Quelques arpents de lecture. Abécédaire romanesque québécois*, Montréal, L'Hexagone, 1995. D'Adulte à Zèbre, l'ordre alphabétique recommence à chacune des neuf sections, dont les titres sont exclusivement des verbes : « Aimer, jouer et séduire », « Croire et faire croire », « Habiter et voyager »... Parmi les centaines de citations descriptives ou allusives, on en remarque des dizaines de l'inconnu Sylvain Duchesne. Ses œuvres (canines ?) — À *quatre pattes* (« Enfant », p. 25), *Assis* (pour la « Dictée », p. 25), *Couché* (« Si le rêve est le gardien du sommeil, la littérature est la gardienne du rêve », p. 167), *Debout* (pour « Grandir », p. 27) — sont citées aussi souvent que celles de Ducharme, Roy et Tremblay.

fin des complexes névrotiques. En fait, c'est pourtant davantage un refus des normes, des défis. Au fond, l'idée de l'Amérique n'est pas un défi. Dans le contexte du Québec, c'est juste une forme de francophobie, de revanche contre la tradition européenne qui nous a été imposée » (François Ricard à Taras Grescoe, *op. cit.*, p. 410).

Amour : voir Faucher.

Animaux : voir Regards.

Autochtone. « Un vrai autochtone, si j'ai bien compris, est un être humain qui naît dans sa tombe ; il bouge peu, pas plus qu'une racine ; il se tord dans un sens, se tord dans l'autre sens, puis ne se tord plus du tout » (Réjean Ducharme, *L'avalée des avalés*, cité par Patrick Cady, *op. cit.*, p. 190).

Chrématisique. Enrichissement de certains sur le dos des autres (d'après Aristote et Jean Bédard, sinon le couple Bush-Cheney).

Classique. « Classique celui qui parvient à éprouver, dans le plus haut respect de la langue, la vanité de son propre langage » (Richard Millet, *Le sentiment de la langue*, I, II, III, Paris, La Table Ronde, 1993, p. 190).

Écrire : voir Faucher.

Faucher. « J'entre dans un grand champ, le soir, une faux dans les mains, et je fais lentement se coucher les herbes hautes et serrées ; puis je contemple les andains alignés avec un soin presque maniaque. Faucher n'est pas seulement un plaisir, mais la seule action physique et

intellectuelle (comme fendre du bois ou faire l'amour) qui répond à l'acte d'écrire, intensément, farouchement — action désabusée, ivre d'elle-même dans un rêve d'exténuement total » (Richard Millet, *op. cit.*, p. 90).

Faucheurs (mots —). « Les mots faucheurs — au sens de labour — d'Audiberti. Qui profitent du goût de la terre. De la mer. Œuvre de bord d'Histoire. Qui a un *accent*. Entre le latin et l'argot » (Georges Perros, *Papiers collés III*, Paris, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 1978, p. 252).

Hiver : voir Spleen.

Humains : voir Animaux.

International : voir Trois-Rivières.

Littérature. « Quand tout le monde aura cessé de lire, la littérature redeviendra prisée. Cette expérience recréera ses ermitages tant il est vrai qu'aucune autre expérience humaine ne rivalise avec elle » (Pascal Quignard, *Les ombres errantes*, Paris, Grasset, 2002, p. 138).

Paris : voir Trois-Rivières.

Poème. « Le poème est la moindre des choses, en poésie » (Georges Perros, *op. cit.*, p. 100).

Poésie : voir Trois-Rivières.

Porte-poubelle. « Je n'ignorais pas que le mot même de poubelle vient du patronyme du préfet de la Seine [...] lorsque le hasard d'une promenade dans les rues de mon quartier guilleret me mit en présence d'une camionnette sur laquelle on pouvait lire en lettres capitales :

LE PORTE-POUBELLE. Et en caractères plus visibles encore : INVENTION QUÉBÉCOISE. On ajoutait : FAITES COMME VOTRE VOISINE [...]

Je me console comme je peux de n'avoir rien inventé de ma vie [...] On dirait enfin archambault comme on dit poubelle. Le succès venant, on passerait au porte-archambault. Quelle vie ratée ! » (Gilles Archambault, *Dernières chroniques matinales*, Montréal, Boréal, 1996, p. 35-36).

Poubelle : voir Porte-poubelle.

Progrès. « On n'arrête pas le progrès, il s'arrête de lui-même, par un mécanisme intérieur » (Alexandre Vialatte, *Chroniques des grands micmacs*, Paris, Julliard, coll. « Pocket », 1989, p. 60).

Réalité : voir Réel, Temps.

Réel. « Le réel n'est jamais une image de la réalité. Le réel est l'énigme » (Pascal Quignard, *op. cit.*, p. 70).

Regards. (1) « Les humains se regardent comme s'ils ne s'étaient jamais vus. Les animaux, c'est le contraire » (Georges Perros, *op. cit.*, p. 49).

(2) « Les hommes se sont assez vus » (*ibid.*, p. 53).

Spleen de l'hiver. « Chez les plus fragiles, la tristesse résignée se transforme en mélancolie, voire en léthargie. Les anglophones lui ont donné le beau titre de SAD pour *Seasonal Affective Disorder* ; ce qui pourrait être traduit en français par TRISTESSE pour "Très Réel et Insupportable Sentiment de Torpeur et d'Ennui Saisonnier Sans Espoir". Ces affligés de la dépression hivernale

accablent leur entourage » (Bernard Arcand, *Abolissons l'hiver !*, Montréal, Boréal, 1999, p. 31).

Temps. « [...] c'est la réalité tout entière qui passe, et non le temps lui-même, qui ne cesse jamais d'être là » (Étienne Klein, *Les tactiques de Chronos*, Paris, Flammarion, 2003).

Trois-Rivières (parler de — à Paris). « [...] Gaston Bellemare a animé un récital international de poésie à Paris, le 23 juin. Fait particulier, seuls des poètes internationaux déjà venus au Festival international de poésie de Trois-Rivières participaient à ce récital. C'est vraiment extraordinaire, dit l'éditeur de cette ville, d'être place Saint-Sulpice à Paris, et d'entendre une centaine de personnes, dans un même lieu, ne parler que de Trois-Rivières » (Jacques Richer, « Gaston Bellemarre honoré », *Lettres québécoises*, n° 115, automne 2004, p. 53).

Université. « L'université est une vaste salle d'attente » (Jacques Godbout, *Les têtes à Papineau*, cité par Patrick Cady, *op. cit.*, p. 209).

Vilains (Basse-). Habitants de la Basse-Ville de Québec (liste de gentils de la Commission de toponymie du Québec).

Villois (Haute-). Habitants de la Haute-Ville de Québec (*ibid.*).

Viol. « Il se souvient comment, encore enfant, il méditait sur le mot viol, essayant de se figurer ce qu'il voulait dire exactement. Il se demandait ce que la lettre v, qui d'habitude vibre de façon si inoffensive, faisait dans un mot qui inspire une telle horreur que nul ne se risque à le prononcer » (J. M. Coetzee, *Disgrâce*, trad. par C. Lauga du Plessis, Paris, Seuil, 2001, p. 185).